



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – Mai 2012

Nouvelle Pentecôte !

A l'approche de l'été, l'inquiétude quant à l'embrasement de nos forêts va bientôt ressurgir. Chaque année, des milliers d'hectares de couverture verte partent en fumée. Pourtant les incendiaires ne sont que quelques-uns. Imaginez ce que cela aurait pu être si nous étions tous des pyromanes. Il y a mille endroits autour de nous où une simple allumette donnerait un drame. Dieu merci, nous ne mettons pas tous l'allumette ! Dieu merci, nous ne sommes pas tous des pyromanes. Mais il y a un autre genre d'incendies : Une explication entre deux personnes, souvent dans le couple, on peut y mettre l'allumette... et c'est l'incendie de la colère. Un malentendu, on peut y mettre l'allumette, et c'est la brouille qui ne s'éteint plus. On pourrait citer encore, le sarcasme, l'esprit critique, la séduction, la flatterie, autant de feux provoqués et entretenus par la langue. Et là, on se rend compte que le monde est plein d'incendiaires et que l'on pourrait souvent me surprendre, moi aussi, une allumette à la main.

Jacques est clair sur ce sujet : le combustible utilisé par la langue provient de l'enfer et Satan entretient le feu. Quand nos lèvres sont impures, elles parlent pour le diable (Jacques 3. 5-6). Les mots forment des impressions qui demeurent. Plus significatif encore est le mal que peuvent accomplir des paroles mauvaises. Tellement de gens portent en eux les mots qu'on leur a dit des années plus tôt. Tellement de gens et d'enfants sont autrement à cause de ce qu'on leur a dit. Notre attitude vis-à-vis de quelqu'un peut aussi être profondément influencée par un simple chuchotement parvenu aux oreilles. A peine entendu, il devient impossible de l'oublier.

Le problème est que la langue est indomptable. L'homme peut pourtant se targuer d'avoir dompté les animaux les plus gros et les plus féroces, mais pas ce petit organe qu'est la langue. La preuve de ce qu'avance Jacques tient dans l'inconséquence de la langue : le fait qu'à la fois des paroles bonnes et mauvaises peuvent sortir de la même bouche. Le matin nous pouvons adresser à Dieu notre prière avec un langage exalté, mais par ailleurs nous médisons les gens. L'une et l'autre sont en contradiction (Jacques 3. 7-10).

« *Il ne faut mes frères, qu'il en soit ainsi* » nous dit Jacques. Pour que cela ne soit pas, il est important que nous vivions une nouvelle Pentecôte pour avoir des langues soumises à l'Esprit. C'est

toujours la même langue, mais c'est un feu d'une autre nature, c'est le feu de l'Esprit qui fera qu'il ne sorte de notre bouche « aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » (Ephésiens 4. 29). Deux autres versions en français fondamental proposent les traductions suivantes :

« Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche. Dites seulement des paroles utiles qui aident les autres selon leurs besoins et qui font du bien à ceux qui vous entendent. »

« Refusez de participer aux calomnies, ne laissez aucun propos blessant ou inconvenant ou simplement inutile, franchir le seuil de vos lèvres. Cherchez les mots qui aident et encouragent. Que chacune de vos paroles contribue au progrès spirituel des autres ; dites à propos, elles pourront être le moyen par lequel Dieu bénira ceux qui vous entendent. »

Les sentiments et le corps tout entier peuvent aussi être vivifiés par une parole à propos (Proverbes 12. 18 et 25 ; 16. 24 ; 15. 30). Puissions-nous vivre une nouvelle Pentecôte, où chacun commence par reconnaître comme Esaïe : « Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures... » (Esaïe 6. 5). L'ange qui était alors apparu au prophète vola vers lui « tenant à la main une pierre ardente qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha sa bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié. » (Esaïe 5. 6-7) Il put ensuite parler de la part de Dieu. Qu'ainsi donc le feu de sainteté fasse de nous la bouche même de Dieu, que la puissance du Saint-Esprit renouvelle et redirige notre langue pour la purifier et lui permettre de servir le Seigneur.

Avec mes meilleures pensées fraternelles !



Raymond RUFFE